



Bulletin météorologique.

Washington, 15 juillet - Indications pour la Louisiane - Température et vents du sud.

Les Préfendus canonnières anglaises.

Déclaration péremptoire du capitaine Crowlshield.

Washington, 15 juillet - Malgré notre tendance à entretenir des relations amicales avec les Anglais...

Prochaine bataille entre Corbett et McCoy.

New York, 15 juillet - Un contrat pour une bataille entre les pugilistes James J. Corbett et "Kid" McCoy...

Remarque d'un membre du Cabinet.

Washington, 15 juillet - La question de la paix n'a pas été mentionnée à la séance du Cabinet...

Les blessés au fort McPherson.

Atlanta, Georgie, 15 juillet - Les blessés installés au fort McPherson vont en bonne voie de guérison.

La grève des mineurs de l'Illinois.

Pana, Illinois, 15 juillet - Six cents mineurs inoccupés surveillent les quatre mines de Pana pour empêcher de travailler les hommes appartenant pas à l'union.

M. Horace R. Calef, président, et tous les membres du bureau d'arbitrage de l'état sont arrivés aujourd'hui, à la requête des mineurs...

Rapport du Général Miles.

Washington, 15 juillet - Toutes les informations qu'il soit possible d'obtenir du théâtre de la guerre se réunissent dans les dépêches suivantes:

Playa Baiquiri, 15 juillet. Au secrétaire de la guerre. La commission américaine nommée pour arranger avec la commission espagnole les détails de la capitulation...

Playa, 15 juillet - Les commissaires nommés pour arranger les détails de la reddition ont tenu hier soir une séance qui a duré jusqu'à une heure avancée.

On pense que la question sera réglée aujourd'hui.

Le capitaine Crowlshield, chef du Bureau de navigation, est directement chargé du personnel de la flotte, et quand la communication de l'Anglais Graham a été portée à son attention il a fait la déclaration suivante:

Nous n'avons jamais, jusqu'à présent, dû nous adresser à des Anglais pour nous apprendre à tirer. Un examen des rôles des équipages de l'escadre de Dewey apporte la réfutation la plus complète à l'assertion de Graham et en démontre l'absolue fausseté.

En outre de ce que nous avons vu des prises, et leur comparaison avec les rôles démontre clairement qu'aucun Anglais ne se trouvait derrière les canons de Dewey quand il ont détruit la flotte espagnole dans la baie de Manille et réduit au silence les forts de Cavite.

Un navire anglais pris par les américains.

Savannah, Georgie, 15 juillet - Le navire anglais Adula, capturé par le Marblehead dans la baie de Guantanamo, le 29 juin dernier, est entré aujourd'hui dans le port de Savannah sous la conduite d'un équipage de prise commandé par le lieutenant Anderson.

Aucune nouvelle relative aux progrès des événements à Santiago n'était arrivée l'heure de l'ajournement.

La Santé du Pape.

Rome, 15 juillet - En conséquence des bruits sinistres mis en circulation avec persistance relativement à la santé du Pape, le docteur Lapponi, son médecin, publie un démenti formel du rapport annonçant que Sa Sainteté souffrait d'une attaque de paralysie.

Au contraire, déclare le docteur, Léon XIII est en bonne santé.

La Santé de M. de Gassie.

Paris, 15 juillet - M. de Gassie, le directeur des affaires étrangères, est en parfaite santé et va mieux.

Il écrit à un de ses amis intimes, Henri de Messain, lui disant qu'il venait d'apprendre par les journaux le mariage de Mlle Mersen; que connaissait cette jeune fille, puisqu'il avait été reçu chez la baronne de Gassie, il s'intéressait à elle, à son bonheur, et il le priait de lui donner un sujet de ce mariage, que rien n'avait fait prévoir, les renseignements qu'il lui serait possible de se procurer.

La réponse se fit un peu attendue, mais le cinquième jour elle arriva.

"Mon cher Jacques, Comme les journaux t'ont appris, la belle Valentine Mersen s'est mariée le six juin dernier. Le mariage s'est fait sans bruit, on pourrait dire secrètement. Si tu as été surpris, on l'a été également dans le monde où la jeune fille et Mme de Gassie sont connues. Rien, en effet, ne faisait prévoir ce mariage et les meilleures amies de la baronne étaient à ce sujet dans une ignorance complète. Tout s'est donc passé mystérieusement entre les intéressés.

"On savait bien que depuis plus d'un an déjà, la baronne cherchait à marier sa protégée, sa pupille en quelque sorte; mais on ne pouvait supposer que M. Barruett, un Américain, ayant plus du double de l'âge de Mlle Mersen, serait l'homme à qui la baronne donnerait la jeune fille.

"Mais voilà, mon cher ami, la belle Valentine était sans fortune et le Yankee est, assure-t-on, quinze ou vingt fois millionnaire.

"Que veux-tu, il y aura toujours des adorateurs du veau d'or.

"Il est certain que Mme de Gassie, éblouie par la richesse de l'Américain, ne pouvait repousser la demande en mariage qu'il lui a faite; il paraît certain également que Mlle Mersen, séduite à son tour par des millions, n'a pas demandé mieux que de devenir Mme Barruett.

"Voilà ce que l'on dit, ce que l'on croit.

"Quoi qu'il en soit, la belle Valentine a fait un très brillant mariage, un mariage qu'elle n'aurait pu espérer, malgré sa jeunesse et sa grande beauté.

"Si le mariage s'est fait avec tant de hâte, c'est parce que, m'a-t-on dit, M. Barruett était forcé de retourner à New York, on sa présence est impérieusement réclamée. En effet, le lendemain même de la cérémonie il a quitté Paris, emmenant sa femme dont il est amoureux fou, ce que je n'ai pas de peine à croire.

"Du reste, il s'est montré pour elle généreux comme un prince on un nabab. Une dame, qui la veille du mariage a pu voir la corbeille de la mariée... affirme que les cadeaux de M. Barruett en bijoux et en riches dentelles ne peuvent pas être estimés moins de deux cent mille francs. D'autre part, il a offert à Mme de Gassie une magnifique parure de diamants qui vaut bien trente mille francs.

"Enfin, je sais, de source sûre, que dans le contrat de mariage il a reconnu à Mlle Valentine Mersen une dot d'un million, lequel, converti en titres de rente, a été déposé à la Banque de France au nom de la jeune femme.

"Voilà, mon cher Jacques, tout ce que je peux te dire. Naturellement, je garde le silence sur les commentaires, les compliments, les potins et les pointes signifiées lancées à l'adresse de la baronne de Gassie et de sa protégée.

"Tu sais ce que sont les femmes, on ne retient pas la langue des jalouses et des envieuses.

"Quand nous reviendras-tu, cher ami? En attendant le plaisir de te revoir, je présente mes hommages respectueux à Mme la comtesse de Valmont, et je te serre affectueusement les deux mains.

"HENRI DE MESSAIN."

Quand Jacques eut achevé la lecture de cette lettre, qui avait souvent amené sur ses lèvres un sourire amer, il parut réfléchir un instant, puis murmura:

"C'est bien, je n'ai pas besoin d'en savoir davantage. Ils sont partis pour l'Amérique, tant mieux; qu'elle aime, la mi-éraudelle, se rouler sur le tas d'or de son mari! La baronne de Gassie, Valentine Mersen, deux femmes d'argent! Pour elles, il n'y a que l'argent, l'argent est tout et tient lieu de tout!

Heureusement, il n'y a pas que des femmes de cette espèce. Oh! comme ma grand-mère, qui juge toujours sainement des choses, a su bien deviner tout ce qui s'est passé entre la baronne et sa digne amie! Et comme elle avait raison en me parlant de mon aveuglement, elle aurait pu dire de mon imbécillité!

Oui, oui, M. Barruett est arrivé à temps; j'étais au bord de l'abîme, j'allais m'y précipiter, il m'a sauvé!

XII SUR LA SELLETTE.

Le comte de Valmont ne pouvait en vouloir à Valentine d'avoir épousé M. William Barruett, étant bien convaincu maintenant que, s'il lui avait donné son nom, c'eût été, comme l'avait dit la vieille comtesse, un irréparable malheur.

Il ne cherchait plus à se faire illusion: Valentine ne l'aimait pas, et c'était uniquement par calcul qu'elle s'était donnée à lui.

Mais ce qu'il ne lui pardonnait point et ne pouvait pardonner non plus à la baronne de Gassie, évidemment la complice de sa protégée, c'est le piège qui avait été tendu à sa crédulité et dans lequel il avait failli tomber.

N'ayant qu'à se féliciter d'avoir échappé au complet des deux femmes vénales, il se demandait qu'il avait de la peine à se contenir de les mépriser en lui-même et de ne répondre à leur conduite envers lui que par un silence dédaigneux. Mais son mépris, dont il ne pouvait écarter Mme Barruett puisqu'elle était loin de pouvoir rien au monde il n'en avait voulu lui adresser une lettre, il tenait à le jeter au visage Mme de Gassie.

Aussi, dès le lendemain son retour à Paris, il se précipita vers trois heures de l'après-midi à l'hôtel de l'avenue Victor-Hugo.

A la question qu'il adressa au concierge, celui-ci répondit: Madame la baronne n'est sortie, elle doit être chez elle. Il entra dans l'hôtel, et à



MAJ. GEN. ELWELL S. OTIS.

Départ de la quatrième expédition aux Philippines.

San Francisco, Californie, 14 juillet - La quatrième expédition américaine aux Philippines est en route.

Quelques minutes avant quatre heures, cette après-midi, le major général Otis a donné de son navire, le City of Puebla, le signal de partir au City of Peru.

Le signal a été compris des curieux rassemblés sur la côte et de ceux qui, dans de petites embarcations, entouraient les deux transports.

Quand les deux navires se sont ébranlés les acclamations ont redoublé, et ils ont lentement gagné la haute mer au bruit des sifflets à vapeur, des pétards et des coups de canon.

Proclamation du capitaine général de Madrid.

Madrid, Espagne, 15 juillet - Une proclamation du capitaine général de Madrid affichée aujourd'hui dans la ville annonce que les décrets suspendant les garanties constitutionnelles sur toute l'étendue du royaume ont été publiés et qu'un état de guerre existe.

Il est ordonné qu'aucune réunion ne sera tenue sans une autorisation préalable des autorités militaires. Il est également interdit de publier sans autorisation préalable des écrits, des gravures et des dessins, quels qu'ils soient.

La proclamation se termine par la spécification des peines qui seront infligées à ceux qui contreviendront aux ordres donnés.

Ouverture immédiate de négociations de paix.

Londres, 15 juillet - Le correspondant du "Daily Telegraph" à Madrid dit: Le gouvernement espagnol a définitivement décidé d'ouvrir sans délai des négociations de paix, en proposant comme base la renonciation de tous ses droits sur l'île de Cuba et la discussion immédiate des autres propositions que pourront faire les Etats-Unis.

Panique à Barcelone.

Londres, 15 juillet - Dans une dépêche spéciale de Barcelone reçue cette après-midi on annonce que les habitants de cette ville sont frappés de panique. Ils croient que les Américains choisissent ce port sans défenses pour leur bombardement.

Les directeurs des banques envoient leur numéraire dans l'intérieur, les négociants mettent leurs marchandises en lieu de sûreté et de nombreux habitants quittent la ville.

Le gouverneur de Barcelone a prévenu les habitants qu'ils ne devaient pas compter sur le secours du gouvernement.

Panique à Cadix.

Cadix, Espagne, 15 juillet - Une grande excitation règne à Cadix. De nombreux habitants quittent la ville, en prévision de l'arrivée de l'escadre du commodore Watson.

A Marseille.

Marseille, France, 15 juillet - De nombreux vapeurs de Barcelone se sont réfugiés à Marseille dans la crainte d'une attaque de leur port d'attache par les Américains.

Un article du "Temps".

Paris, France, 15 juillet - Le "Temps" dit cette après-midi: L'heure de l'ouverture de négociations de paix a sonné avec la chute de Santiago, particulièrement parce que l'apparition de la fièvre jaune disposera les Américains à les recevoir favorablement.

L'Espagne ne doit pas baser le moindre espoir sur l'incident de l'Irene, qui n'a été qu'un malentendu.

Une dépêche de Madrid au "Temps" dit que les rapports des préfets établissent que les carlistes préparent un soulèvement dans les provinces du nord.

Les détails de la reddition de Santiago de Cuba.

Camp des troupes américaines devant Santiago de Cuba, 14 juillet, par voie de Kingston, Jamaïque, 15 juillet - La défaite des Espagnols dans la partie orientale de l'île de Cuba est complète. Santiago est tombée, et avec elle la partie entière de l'est de l'île.

Le général Toral, commandant de l'armée espagnole, a accepté les conditions générales de la reddition dans une entrevue avec le général Shafter cette après-midi, entrevue à laquelle assistait le général Miles.

L'armée américaine victorieuse, après une campagne de trois semaines et des épreuves terribles pour les officiers et les hommes, accueille la nouvelle avec un grand soulagement.

La victoire est plus grande qu'elle ne semblait tout d'abord. Toutes les troupes espagnoles du quatrième corps et le district militaire de la province de Santiago de Cuba, qui s'étend d'une ligne tirée au nord d'Acraederos, à dix-huit milles à l'ouest de Santiago, qui passe par Las Palmas, Palma Soriano, Alcantara et Sagna de Tanamo et va jusqu'au cap Mayai, sont livrés aux américains.

De dix-huit à vingt mille hommes sont prisonniers, dont dix mille à Santiago. Les autres sont à Guantanamo dans les garnisons des villes de l'est de Cuba.

Tous ces soldats seront embarqués et renvoyés en Espagne.

Le général Shafter porte modestement les honneurs. A un correspondant de la Presse Associée il a dit: L'ennemi a rendu toutes ses troupes et a livré tout le territoire à l'est de Santiago. Les conditions ont été dictées de Washington. C'a été une rude campagne, une des plus rudes que j'aie jamais vues.

Les difficultés à surmonter étaient très grandes. Jamais, au cours de notre guerre civile, de plus difficiles problèmes n'ont été résolus. La confirmation du terrain et les routes rendaient presque impossible la marche en avant en face de l'ennemi.

La question des transports était difficile à résoudre, mais toutes les difficultés ont été surmontées avec succès. Nos troupes se sont conduites vaillamment. Les hommes ont combattu comme des héros et je suis fier de les avoir commandés. Au milieu de toutes les épreuves qu'ils ont subies ils ont montré de la résolution et de l'entrain; ils méritent de conquérir.

La résistance de l'ennemi a été exceptionnellement obstinée. Le général Torral s'est montré un ennemi digne de l'acier de l'imperte quel homme.

Mort de Clara Ward.

Paris, France, 15 juillet - On annonce de Budapest la mort de Clara Ward, la femme divorcée du prince de Cluj. Elle a succombé à une fièvre de lait.

Marchés divers.

Paris, 15 juillet - La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 10 centimes.

Londres, 15 juillet - Consolidés au comptant, 111 7/16; à terme 111 1/2.

Liverpool, 15 juillet - Coton spot demande bonne; prix plus ferme.

American middling fair 3 15/32; good middling 3 21/32; American middling 3 13/32; low middling 3 11/32; good ordinary 3 3/16; ordinary 3.

Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,000 balles coton américain.

Recettes 9,000 balles dont 8,400 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,000 balles coton américain.

Futures - établies à l'ouverture avec demande modérée; calmes à la clôture.

American middling 1 m. c. juillet 3 26; août et septembre 3 25; septembre et octobre 3 24; octobre et novembre 3 23; novembre et décembre 3 23; décembre et janvier 3 23; janvier et février 3 23; février et mars 3 23; mars et avril 3 24; avril et mai 3 25.

New York, 15 juillet - Coton spot - calme à la clôture.

Middling uplands 6 3/16; middling gulf 6 7/16. Ventes 937 balles.

New York, 15 juillet - Futures calmes à la clôture.

Ventes 49,300 balles. Juillet 6 04; août 6 05; septembre 6 04; octobre 6 05; novembre 6 05; décembre 6 08; janvier 6 12; février 6 15; mars 6 18; avril 6 21.

Suite dépêches 3me page.

Les négociations qui ont abouti à la reddition de Santiago ont traîné pendant dix jours, à l'exception de dimanche et de mardi, quand nos batteries et notre flotte ont bombardé les positions de l'ennemi.

Pendant cette période de trêve le général Toral a habilement gagné du temps en refusant toujours de se rendre sans conditions et en se retranchant, quand il était pressé de trop près, derrière l'assertion qu'il n'était qu'un subordonné et ne pouvait pas accepter les propositions sans la sanction de ses supérieurs, à moins d'être subsequmment traduit devant une cour martiale.

En même temps, il donnait à entendre que, personnellement, il pensait qu'il était inutile de tenir plus longtemps. Mais, disait-il, il était un soldat, comme tous les hommes de son armée, et prêt à mourir pour obéir aux ordres.

C'est dans leur entrevue d'hier que le général Shafter a fait comprendre au général Toral que la temporisation devait cesser et qu'une acceptation catégorique des propositions devait être reçue avant midi, aujourd'hui, sous peine de bombardement.

En attendant tous nos plans ont été définitivement élaborés. Le détail a été utilisé avec grand avantage. Nos lignes ont été étendues au point que Santiago est presque complètement encerclée. Nos batteries légères sont installées de façon à être plus efficaces, et des menaces additionnelles ont été prises pour débarquer des troupes à Cabana, à l'ouest de l'entrée du port de Santiago.

Emprunt espagnol.

Madrid, Espagne, 15 juillet - La Banque d'Espagne a émis de nouveaux bons du Trésor. Vingt-trois millions de pesetas ont déjà été souscrits.

Mort de Clara Ward.

Paris, France, 15 juillet - On annonce de Budapest la mort de Clara Ward, la femme divorcée du prince de Cluj. Elle a succombé à une fièvre de lait.

Marchés divers.

Paris, 15 juillet - La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 10 centimes.

Londres, 15 juillet - Consolidés au comptant, 111 7/16; à terme 111 1/2.

Liverpool, 15 juillet - Coton spot demande bonne; prix plus ferme.

American middling fair 3 15/32; good middling 3 21/32; American middling 3 13/32; low middling 3 11/32; good ordinary 3 3/16; ordinary 3.

Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,000 balles coton américain.

Recettes 9,000 balles dont 8,400 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,000 balles coton américain.

Futures - établies à l'ouverture avec demande modérée; calmes à la clôture.

American middling 1 m. c. juillet 3 26; août et septembre 3 25; septembre et octobre 3 24; octobre et novembre 3 23; novembre et décembre 3 23; décembre et janvier 3 23; janvier et février 3 23; février et mars 3 23; mars et avril 3 24; avril et mai 3 25.

New York, 15 juillet - Coton spot - calme à la clôture.

Middling uplands 6 3/16; middling gulf 6 7/16. Ventes 937 balles.

New York, 15 juillet - Futures calmes à la clôture.

Ventes 49,300 balles. Juillet 6 04; août 6 05; septembre 6 04; octobre 6 05; novembre 6 05; décembre 6 08; janvier 6 12; février 6 15; mars 6 18; avril 6 21.

Suite dépêches 3me page.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés - D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Contre la CONSTIPATION. PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES. D. MERCIER'S SONS.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de Propriété de Valeur dans le Quatrième District.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente d'une Propriété Améliorée dans le Septième District.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de Propriété de Valeur dans le Quatrième District.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente d'une Propriété Améliorée dans le Septième District.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mme E. Climo.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mme Marie Hoffman.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mme Marie Hoffman.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mme Marie Hoffman.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mme Marie Hoffman.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mme Marie Hoffman.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES DRAMES DE LA VIE. UNE Haine de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR EMILE BICHEBOURG. PREMIERE PARTIE. Le Mariage de Valentine.

qu'il la maudissait, de la facilité avec laquelle il se détachait peu à peu de celle qui avait été sa maîtresse adorée. C'est qu'il se sentait cruellement blessé dans son amour-propre, dans son orgueil, dans ses sentiments les plus délicats et les plus intimes.

C'est bien vrai, se dit-il en se rappelant les paroles de sa grand-mère, si profondes que soient dans les cœurs les racines de l'amour, elles sont vite détruites par le mépris.

Son cœur saignait encore, mais la guérison était certaine, et s'il n'y avait pas eu l'enfant, il n'aurait même plus, bientôt, pensé à Valentine. Cet enfant était le dernier lien entre lui et cette femme qu'il méprisait, qui ne pouvait plus lui inspirer que du dégoût, et ce lien, il le sentait, il lui serait impossible de le briser. Forcément, en pensant à l'enfant, le souvenir de la mère revivrait en lui.

Il avait demandé et obtenu de son directeur un congé d'un mois; n'étant plus pressé de rentrer à Paris, il annonça à la vieille comtesse qu'il resterait quinze jours encore avec elle.

Tu me combles de joie, lui répondit-elle en l'embrassant. Cependant Jacques désirait avoir certains renseignements concernant le mariage de Mlle Mersen; il pouvait les demander à Mme de Gassie et même exiger d'elle une explication; mais

ge et les meilleures amies de la baronne étaient à ce sujet dans une ignorance complète. Tout s'est donc passé mystérieusement entre les intéressés.